

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Comment célébrer sans laisser de plumes ? P. 3

ÉCONOMIE

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE
AU BÉNIN

Un taux de
progression
de 7,5%

P. 2

LA CROIX

DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.bj NUMÉRO 1843 du 19 décembre 2025 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

CÉDÉAO

Un pas de franchi, mais encore de gros défis

P. 6-7



Les chefs d'État et de Gouvernement ou leurs représentants au cours de leurs travaux lors du 68^e Sommet ordinaire de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) à Abuja, le dimanche 14 décembre 2025

ICI ET AILLEURS

1^{er} TRIMESTRE À L'ÉCOLE
JEUNESSE BONHEUR
**Les jeunes reviennent
satisfaits de leurs
missions**

P. 5

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN
À COTONOU
**La paix au Bénin
au cœur des
dévotions**

P. 5

POINT DE VUE

MENACES D'INTERVENTION
AMÉRICAINE EN AFRIQUE
**Quelles répercussions
pour le Nigeria, le Niger
et le Nord-Bénin ?**

P. 10



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE AU BÉNIN

Un taux de progression de 7,5%

Alain SESSOU

Le Directeur national de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Bcéo), Emmanuel Assilamèhoo, a tenu le 12 décembre dernier, la dernière réunion de concertation avec l'Association professionnelle des banques et établissements financiers du Bénin (Apbef) pour le compte de l'année 2025. C'était dans les locaux de l'Agence principale de l'Institution à Cotonou.



Photo / Alain SESSOU

Jean-Jacques Golou et Emmanuel Assilamèhoo lors du point de presse

À cette dernière rencontre trimestrielle qui a réuni les Directeurs de banques et établissements financiers autour du Directeur national de la Bcéo, on peut retenir entre autres l'évolution récente de l'environnement économique et financier au Bénin, la situation de paiement des recettes d'exportations en fin septembre 2025. Ces sujets étaient au cœur d'un point de presse co-animé par Emmanuel Assilamèhoo et Jean-Jacques Golou, président de l'Apbef.

Les participants à la rencontre ont noté avec

satisfaction la bonne tenue des principaux indicateurs macro-économiques de l'Uemoa et du Bénin. À ce propos, on retient qu'à l'échelle de l'Union, le taux de croissance du Produit intérieur brut (Pib) est projeté à 6,7%, après 6,2% en 2024. Pendant ce temps, le taux d'inflation devrait s'établir en moyenne à 0,2% en 2025, contre 3,5% en 2024. Au Bénin, l'activité économique devrait se consolider avec une progression de 7,5% en 2025, comme en 2024. S'il est vrai que les perspectives apparaissent relativement

favorables, il y a des risques haussiers par rapport aux perspectives d'inflation.

Bonne tenue du ratio de solvabilité

Cela dit, l'activité bancaire au Bénin maintient sa résilience, affichant une progression constante, tant au niveau des emplois que des ressources, ainsi qu'une bonne tenue de la capitalisation et du ratio de solvabilité. À cette dernière rencontre trimestrielle, le Comité de politique monétaire (Cpm), à sa dernière session ordinaire

tenue au début du mois, a maintenu à 3,5% le principal taux directeur auquel la Banque Centrale prête ses ressources aux banques, et à 5,25% le taux d'intérêt sur le guichet de prêt marginal, niveau en vigueur depuis le 16 juin 2025. Entre autres éléments relatifs aux finances sur lesquels les journalistes ont été entretenus, il leur a été précisé que la séance du 12 décembre a permis d'informer la profession bancaire qu'au terme des trois premiers trimestres de l'année 2025, le taux de rapatriement des

recettes d'exportations par les opérateurs économiques, compte non tenu des préfinancements, ressort à 90,7%, soit un niveau en dessous de la norme de 100%. Dès lors, tout en notant les progrès réalisés en 2025, les directeurs généraux des banques ont réitéré leur engagement à poursuivre les actions de sensibilisation auprès des opérateurs économiques exportateurs.

Il a également été porté à la connaissance des professionnels des médias, que les responsables des établissements de crédits de la place ont fait le bilan de leur intégration à la Plateforme interopérable du Système de paiement instantané (Pi-Spi). À cet effet, 5 banques installées au Bénin, à savoir Boa, Coris Bank, Ecobank, Orabank, Uba ont déjà mis en production la Plateforme pour leur clientèle. Il est à préciser que les autres établissements sont dans le processus de test et de mise en conformité. Les différentes préoccupations exprimées par les journalistes ont permis à Emmanuel Assilamèhoo et Jean-Jacques Golou de clarifier certains aspects dont la compréhension n'était pas toujours évidente.



ÉCOLOGIE

Mon kit de survie

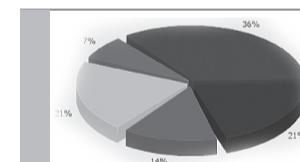
Considérer le visage humain de la crise climatique

Le Saint-Siège apporte surtout une contribution éthique et un message de solidarité humaine au débat sur le climat, fondés sur le magistère de l'Église, car la crise climatique n'est pas seulement un problème technique, mais aussi moral. Nous sommes appelés à être les gardiens de nos frères et sœurs, et dans ce contexte naît également une responsabilité morale envers la Création.

C'est pourquoi le Saint-Siège a contribué aux négociations en rappelant la centralité de la dignité de la personne humaine conférée par Dieu. À chaque table de négociation, cette approche se manifeste par une invitation respectueuse, constante et de nature à considérer en priorité « le visage humain de la crise climatique », comme l'a défini le Saint-Père dans son message adressé au récent Sommet. Le message rappelle que derrière les dynamiques techniques, les sigles et les acronymes typiques des négociations de l'Onu, il y a des personnes et surtout des communautés innocentes qui souffrent des effets de la crise environnementale.

En ces temps marqués par des conflits tragiques, le Saint-Siège souligne que la sauvegarde de la Création et la recherche de la paix sont indissociables, et que les guerres et la destruction de la nature s'alimentent mutuellement. Le Saint-Siège a également souligné l'importance de mécanismes financiers plus équitables, car les populations les plus pauvres sont les plus vulnérables au changement climatique et en sont les premières victimes. Une solidarité authentique doit animer ces mécanismes de financement fondés sur la fraternité. Dans cette perspective, et en particulier en cette année jubilaire, le Saint-Siège rappelle que l'annulation – et non pas simplement la remise – de la dette souveraine, liée à la dette écologique, représente une mesure nécessaire pour soutenir les pays les plus touchés. Il ne s'agit pas seulement d'une proposition de nature éthique, mais d'un renforcement concret des politiques indispensables pour réaliser une véritable « transition juste ».

Vaticannews



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

3.783,984 milliards

Le budget général de l'État gestion 2026 adopté par les députés entre en vigueur après sa promulgation par le président Patrice Talon. Il s'élève en recettes et en dépenses à 3.783,984 milliards de Fcfa. Les officiels ont apporté quelques détails nécessaires pour comprendre l'ossature de cette loi de finances, principal levier de développement du Bénin. Ainsi, comparé à l'année 2025, le budget de 2026 est en progression de 6,6%. L'équilibre entre les ressources et les charges est maintenu avec une augmentation de 232,979 milliards de Fcfa. Malgré la situation géopolitique peu favorable, l'Exécutif reste optimiste. Il mise sur la croissance interne tirée par la demande interne et des secteurs comme le transport, le tourisme et les Btp pour améliorer le taux de croissance économique.

Par ailleurs, le budget général de cette année serait performant. Et pour cause, fin septembre dernier, les ressources mobilisées ont atteint 73,6% des prévisions, soit 2.613,2 milliards de Fcfa sur 3.551,0 milliards de Fcfa. À la clôture de l'exercice 2025, il est prévu un taux d'exécution de 99,7%. Les dépenses suivraient la même dynamique. Selon le document budgétaire, le Gouvernement tient à soutenir les moteurs de la croissance tout en renforçant le volet social. Selon les explications fournies par les cadres du ministère en charge des Finances, de l'Économie et de la Coopération, aucune hausse d'imposition ne serait prévue dans le projet de budget 2026. En clair, il n'y aurait pas de nouveaux impôts et taxes pour renflouer les caisses de l'État. Soit !

Mais la pression était déjà si forte qu'il aurait été utile de l'alléger. Et pour en arriver là, le Gouvernement doit prioriser la mise en place des structures créatrices de richesses. Autrement, l'augmentation du budget d'année en année appauvrirait davantage les populations.

Smith



FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Comment célébrer sans laisser de plumes ?

Habituellement, la période des fêtes de fin d'année arrive avec son lot de réjouissances, de retrouvailles familiales et de moments de partage. Mais pour beaucoup de familles béninoises, la joie de Noël et du Nouvel An est souvent suivie d'un mois de janvier difficile, marqué par des dettes, des tensions financières et parfois même des regrets. Comment vivre pleinement les fêtes sans hypothéquer les semaines qui suivent ?



Photo La Croix/Yves Parfait KOFFI

Modérer les dépenses face à diverses sortes de marchandises qui s'offrent en cette période pour mieux gérer l'après-fête

Innocent ADOVI

« On ne veut pas que la maison paraisse vide », confie une mère de famille à Cotonou. « Même si on n'a pas beaucoup, il faut montrer que la fête est là », renchérit une autre. Au Bénin, les fêtes de fin d'année ne se résument pas à une simple célébration. Elles sont aussi un moment où se joue une forme de reconnaissance sociale. Nouveaux vêtements, repas copieux, boissons, cadeaux pour les enfants, visites et soutiens aux parents et amis : la liste des dépenses est longue. Cette pression, souvent silencieuse, pousse de nombreuses familles à dépenser au-delà de leurs moyens. Les compétitions tacites entre voisins et parfois même au sein des communautés paroissiales, alimentent cette course aux dépenses. Sur les réseaux sociaux, des scènes d'extravagance donnent quelquefois aussi l'impression que la fête réussie est forcément coûteuse. Les conséquences apparaissent dès les premières semaines du mois de janvier. C'est ce que certains appellent "la janvirose". Retards dans le règlement du loyer, difficultés

à payer les frais de scolarité, dettes contractées à la hâte auprès de proches ou de prêteurs informels qui ne sont en fait que de véritables usuriers d'occasion : le mois de janvier devient pour beaucoup un mois de survie douloureuse.

Face à ces réalités, certaines familles et groupes sociaux ont développé des mécanismes d'anticipation comme les *Adogbè* (tontines) et autres mécanismes d'épargne. Ces systèmes de mise en commun permettent d'épargner progressivement tout au long de l'année en vue des périodes de fortes dépenses, notamment les fêtes de fin d'année. Dans certains quartiers, des groupes se constituent dès le premier trimestre de l'année. Chaque membre verse une somme fixe chaque semaine ou chaque mois. À l'approche de décembre, l'épargne accumulée est redistribuée, permettant de préparer les fêtes sans recourir à l'endettement. Ces pratiques ont un double avantage. Elles encouragent la discipline financière et réduisent la tentation des dépenses impulsives. Elles renforcent aussi la solidarité, car le groupe veille au respect des

engagements et soutient ceux qui traversent des moments difficiles. Toutefois, outre les risques d'arnaque, certains observateurs soulignent que même ces mécanismes doivent rester adaptés aux revenus réels des participants. Une tontine trop élevée peut elle-même devenir une source de pression. En tout cas, pour bien fêter, il est important de s'y prendre tôt. Comme l'a si bien chanté l'artiste béninois, de lumineuse mémoire, Gnonnas Pedro dans son morceau *Orédigbin* : « Tu n'as pas épargné et tu veux fêter ? »

Revenir à l'essentiel pour des fêtes durables

Au-delà des mécanismes financiers, de nombreux acteurs sociaux et pastoraux appellent à une relecture du sens des fêtes. Noël, rappellent-ils, n'est pas une compétition de dépenses, mais une célébration de la naissance du Christ, marquée par la simplicité, le partage et la joie intérieure. Le Nouvel An, quant à lui, est un passage, un temps de bilan et de projection, non une démonstration de richesse. Concrètement, plusieurs pistes émergent des

enquêtes de terrain. La première est l'établissement d'un budget clair et réaliste pour les fêtes, en définissant à l'avance ce qui est prioritaire et ce qui est accessoire. La seconde piste est le courage de dire non. Non à certaines invitations coûteuses, non à des dépenses dictées uniquement par le regard des autres. « Apprendre à poser ses limites est aussi une forme de sagesse », souligne un travailleur social rencontré à Porto-Novo. Enfin, de plus en plus de familles choisissent d'impliquer les enfants dans cette démarche. Expliquer que la fête ne se mesure pas au nombre de cadeaux distribués, mais plutôt à la qualité des moments partagés ensemble, permet de transmettre des valeurs de sobriété et de responsabilité.

Passer les fêtes de fin d'année sans laisser de plumes n'est donc ni un renoncement, ni un signe d'échec. C'est un choix lucide, empreint de créativité, engrainé dans la réalité économique des familles et fidèle à l'esprit même des célébrations. Car une fête vraiment réussie est aussi celle qui permet d'aborder le mois de janvier et le nouvel an avec sérénité et espérance.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Chasser papa Noël

Depuis quelques décennies où le consumérisme a créé son nouveau dieu, celui-ci ne cesse de bousculer l'Enfant de Bethléem dans l'esprit de tout le monde, surtout chez les enfants. Pour ces derniers, la fête de Noël rime plus avec "papa Noël" aux bras chargés de cadeaux, qu'avec l'Enfant Jésus. C'est l'intrus de l'imaginaire collectif qui tente inlassablement de ravir la vedette à l'heureux du jour. Villages de Noël par-ci, gadgets de Noël par-là : l'oubli de l'Enfant-Dieu est bien tari dans le subconscient de la plupart et, pire, dans celui des petits enfants.

Les libéralités et autres étrennes sont offertes par le Père Noël. Mais le grand Cadeau, Jésus-Christ, est tristement délaissé. L'éphémère est alors privilégié au détriment de l'Éternel. C'est donc dès le bas-âge qu'a germé la culture de l'attachement à l'inconstant, et par ricochet, la course effrénée derrière l'avoir insatisfaisant. Du coup, un enfant de la cité qui n'est pas gratifié par ses parents ou son école d'un jouet ne se sent pas épanoui. Or, le vrai bonheur ne se trouve point dans l'accumulation de l'avoir ou de l'argent trompeur.

Il est temps de chasser tous ces pères Noël qui ne connaissent pas la Crèche et qui ne conduisent pas à l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Même les arbres de Noël majestueusement décorés et qui scintillent de mille feux n'ont de valeur que si, à leur ombre, repose le petit Enfant Jésus. Car, même dans certaines institutions ecclésiales, en dehors des paroisses, la petite crèche est absente au moment où le sapin de Noël, fruit du consumérisme régnant, trône, fier de son allure festive. Il nous faut alors impérativement remettre la Crèche au cœur de la fête, ouvrir nos maisons et celles de nos cœurs à l'accueil du Prince-de-la-paix. Car, c'est autour des festivités de la naissance de Jésus que gravitent toutes les autres fêtes de fin d'année. Sans Noël, elles perdent leur âme. Noël, c'est la joie de la réception du Don gratuit de Dieu. C'est aussi la joie du don de soi afin d'établir un climat de paix et de bonheur partagé.

Joyeux Noël à tous !



ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Le Père Ignace Delouh rend grâce pour ses 35 ans de sacerdoce

Cédric DOSSA
SEMINARISTE

Le lundi 8 décembre 2025, en la fête de l'Immaculée Conception, la paroisse Saint-Joseph de Dèkoungbé a accueilli la célébration eucharistique des 35 ans de sacerdoce du Père Ignace Delouh. Dans une liturgie empreinte de ferveur, de reconnaissance et d'émotion, fidèles, prêtres et amis ont rendu grâce pour un ministère marqué par le service.

Dès 19h, une longue procession de prêtres a ouvert la célébration. Dans un climat de solennité et de recueillement, ils ont parcouru l'allée centrale sous les chants joyeux de l'assemblée. Ce rite d'entrée témoigne de la fraternité sacerdotale et du respect profond que la communauté porte au jubilaire. Le peuple de Dieu, rassemblé en



Photo /Cédric DOSSA

Le Père Ignace Delouh

grand nombre, manifestait par sa présence la reconnaissance pour le ministère humble et persévérant du Père Ignace Delouh. Au cours de la célébration,

l'homélie du Père Honoré Dansou, vicaire-forain de Notre-Dame, a constitué un moment particulièrement marquant. Il a parlé des merveilles que Dieu accomplit à travers les mains du prêtre. Il a rappelé que ces mains ointes deviennent, par la grâce du sacrement de l'Ordre, des instruments sacrés mis au service de l'Église et du salut des hommes. Elles servent à baptiser, pardonner les péchés, bénir, consacrer le pain et le vin, relever et accompagner les malades.

Le Père Ignace Delouh, qui a présidé l'eucharistie a rappelé que plusieurs des prêtres présents ce soir-là furent témoins de son ordination sacerdotale à la Basilique Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Ouidah. La soirée s'est conclue par des agapes fraternelles. Dans une ambiance conviviale et joyeuse, chacun a pu témoigner son affection au jubilaire qui débordait de reconnaissance envers tous.

ARCHIDIOCÈSE DE PARAKOU

Trois Sœurs Albertines prononcent leurs vœux perpétuels

Sœur Sandrine AKABASSI
ALBERTINE

La cathédrale Saints Pierre et Paul de Parakou a accueilli le samedi 6 décembre 2025, la célébration solennelle des voeux dans la Congrégation des Sœurs Albertines. Présidée par Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou, cette messe a vu trois Sœurs junioristes prononcer définitivement leur engagement à servir le Christ à travers la vie religieuse, suivant les pas du Bienheureux Frédéric Albert.

Par leur acte, les Soeurs Mariama Allé, Morelle Elvire Biaou et Charlotte Agossou ont scellé leur appartenance totale à leur Congrégation. Dans son homélie, Mgr N'Koué a expliqué la profondeur de cet engagement: les vœux perpétuels constituent une véritable alliance, un mariage avec Dieu. S'appuyant sur l'évangile

selon Saint Matthieu, le prélat a rappelé la mission des consacrés : se faire les voix de Celui qui, voyant les foules, fut saisi de compassion devant ces brebis sans berger. « Nous avons le devoir d'annoncer au monde les merveilles et les vérités de Dieu », a-t-il souligné.

Appel à la joie rayonnante

S'adressant directement aux trois Sœurs, Mgr Pascal N'Koué a insisté sur les fondements de la vie consacrée qui prend racine dans celle du Christ et dans son enseignement. « Se consacrer, c'est se laisser totalement brûler pour Dieu », a-t-il affirmé, comparant les vœux perpétuels à un holocauste où l'intérêt de Dieu prévaut sur l'intérêt personnel. Il a particulièrement invité les nouvelles consacrées à cultiver la joie : « Ayons le sourire facile, la joie facile et communicative. Une épouse de Dieu ne peut être triste; elle attire par son regard et son attention, comme la Vierge Marie aux Noces de Cana ».

Rassurées et revigorées par ces paroles, les trois Sœurs ont



Photo /Sandrine AKABASSI

Les Sœurs professes perpétuelles de la Congrégation des Sœurs Albertines avancent devant Mgr N'Koué

exprimé leur désir de se consacrer totalement au Christ. Comme symbole de leur consécration, elles ont choisi la céramique de la Trinité Miséricordieuse, œuvre de Sœur Caritas Muller, manifestant

ainsi leur volonté de vivre l'amour miséricordieux dans l'humilité souriante et la charité discrète, conformément au charisme et à la spiritualité de leur Institut. La célébration s'est prolongée par

des agapes fraternelles au noviciat des Sœurs Vincentiennes de Marie Immaculée, où tous les participants ont été conviés à partager un moment de convivialité et de communion.



PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À COTONOU

La paix au Bénin au cœur des dévotions

Florent HOUESSINON

Du 13 au 14 décembre 2025, le sanctuaire marial Notre-Dame de la Divine Miséricorde d'Allada a accueilli des milliers de fidèles, des prêtres et des religieuses dans le cadre du pèlerinage diocésain de l'Archidiocèse de Cotonou. Ce rassemblement annuel a été marqué cette année par d'intenses prières pour la paix au Bénin.

La clôture du pèlerinage diocésain le dimanche 14 décembre 2025, dimanche de la joie, a offert une tribune pour clerc et prélat de prier pour la paix en ces « temps difficiles » ravivés par la tentative de coup d'État militaire du 7 décembre 2025 au Bénin. Au début de son homélie, Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, « souhaite la paix » aux fidèles. Il ajoute : « Paix dans vos coeurs ! Paix dans vos maisons ! Et surtout paix sur le Bénin ! Oui, paix, grande paix sur notre pays le Bénin ! ». Au troisième point de



Photo La Croix/Florent HOUESSINON

Un pèlerinage marqué par d'intenses prières pour la paix au Bénin

sa méditation, le prélat évoque les probables causes de l'ébranlement du vivre-ensemble. « À y voir de près, ce qui alimente souvent les conflits et les tensions, ce sont les frustrations sociales et les souffrances injustes qui ne trouvent pas de cadre pour s'exprimer de façon pacifique et dans la dignité inhérente à toute personne humaine », déclare-t-il. Il plaide

donc pour le dialogue constructif et l'écoute respectueuse dans « nos familles, dans nos maisons et dans nos États ».

Pèlerinage marial spécial en 2026

L'enseignement de ce pèlerinage a été animé par le Père Jean Baptiste Toupé, Directeur de l'Imprimerie Notre-Dame de

Cotonou, sur le thème : « Avec Marie, œuvrons pour notre auto-prise en charge ». Il s'est appuyé sur les Saintes Écritures pour montrer aux pèlerins l'importance de s'impliquer dans l'organisation du pèlerinage diocésain et d'entretenir le lieu qui les accueille. Il a imploré leur disponibilité, la mise à disposition des talents et la contribution financière. En

cela, le Père Edgard Déguénon, vicaire-forain d'Allada, est intervenu à la fin de la célébration eucharistique pour appeler les fidèles à la mobilisation autour du projet d'acquisition d'appareils de sonorisation.

Le Père Ghislain Sanny, vicaire épiscopal chargé des œuvres, a annoncé le pèlerinage marial spécial qu'organise le diocèse du 28 septembre au 8 octobre 2026. « Ce sera une grâce pour vous d'aller prier Marie à Fatima au Portugal, de visiter le sanctuaire Saint Jacques de Compostelle et la Cathédrale Sainte Marie d'Abu Gosh en Espagne ; de vous plonger dans les piscines miraculeuses de la fontaine de Massabielle à Lourdes ; de vous recueillir dans la Chapelle de la Médaille Miraculeuse à Paris en France », explique-t-il. Le coût global comprenant le billet d'avion, l'hébergement, les repas et la visite des différents lieux saints est fixé à 2 millions 300 mille Francs cfa pour chaque pèlerin, auxquels s'ajoutent les frais de visa payables à la librairie Notre-Dame de Cotonou au plus tard le 1^{er} juin 2026.

1^{er} TRIMESTRE À L'ÉCOLE JEUNESSE BONHEUR

Les jeunes reviennent satisfaits de leurs missions

Monaliza HOUNNOU
COLLABORATION

Du 13 au 30 novembre 2025, les étudiants de la 12^e promotion de l'École "Jeunesse Bonheur" ont effectué des missions pour le compte du 1^{er} trimestre de leur année académique. De la remontée dirigée par le Père Olivier Sanvy, vicaire épiscopal chargé du laïcat et de la famille, le 12 décembre 2025 sur le site de l'école à Tori-Togoudo, il ressort qu'en dépit de leurs appréhensions de départ, les jeunes sont revenus satisfaits de leurs missions.

Envoyés en mission du 1^{er} trimestre le vendredi 7 novembre 2025 par Mgr Rubén Darío Ruiz Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, les jeunes ont été répartis en cinq Fraternités. À leur retour, les étudiants ont donc procédé au bilan des activités menées durant ces deux semaines de mission pour ce qui est des quatre premières Fraternités, et trois semaines pour la dernière. Lors de leur remontée de mission dirigée par le Père Olivier Sanvy, vicaire épiscopal chargé du laïcat et de la



Des missionnaires contribuent au sarclage sur la paroisse Saint Christophe d'Attogon

Pari gagné pour ce premier trimestre

Envoyés au Centre Saint Camille de Tokan à Abomey-Calavi, les missionnaires de la 4^e Fraternité ont assisté les malades mentaux de diverses manières. Quant à la dernière Fraternité, envoyée à Kandi et à N'Dali, elle a mené ses missions à Bembérèké, Fô-Bouré et Sinendé, notamment sur les Stations de Gamaré, Saoré, Sakarou, Kori, Sikki et Sagaboré. Soulignons qu'outre les volets du service et de l'assistance, toutes les Fraternités ont procédé à une série d'évangélisations de porte-à-porte et dans les rues des localités visitées. En somme, au terme de cette remontée, les étudiants

estiment que ces missions, une première pour les nouveaux, se sont déroulées sans heurts, suscitant une note de satisfaction dans leurs rangs. Quant aux "Aînés", ils affirment avoir pu renforcer leur capacité à servir et à encadrer.

Les JB12 ont précisé que les conseils donnés en amont par Mgr Mainardi leur ont servi de boussole quotidienne tout au long de leurs missions. En effet, le prélat avait recommandé aux missionnaires de participer à l'œuvre transformatrice de l'Église qui consiste à faire de Dieu, « le Roi de tous les coeurs dans le monde ». « Partagez les expériences que vous avez vécues avec le Christ durant ces missions, avec les personnes que vous rencontrerez. Soyez confiants dans le Christ ressuscité qui nous a libérés, et ayez une bonne capacité d'adaptation pouvant vous permettre de ne pas être déstabilisés par les barrières linguistiques et les poches de résistance à l'évangélisation auxquelles vous pourriez être confrontés », a-t-il conseillé le Nonce. En envoyant les JB12 en mission pour le compte de leur 1^{er} trimestre, le Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo a ainsi tenu parole. Car lors de sa 1^{re} visite à l'École Jeunesse Bonheur, le samedi 12 avril 2025, il avait promis revenir à Tori-Togoudo pour y célébrer une messe.

CÉDÉAO

Un pas de franchi, mais encore de gros défis

Comme de tradition, les chefs d'État et de Gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) ou leurs représentants réunis le dimanche 14 décembre 2025 pour la 68^e et dernière session ordinaire de l'année, ont fait le bilan de l'Organisation. La particularité, cette fois-ci, est le contexte marqué par une tentative de coup d'État au Bénin et le renversement du Gouvernement en Guinée-Bissau par les militaires. Tout ceci se passe dans un environnement de menaces terroristes permanentes. Les décisions et les recommandations qui ont sanctionné les travaux laissent présager que du chemin reste à faire pour le renforcement de la démocratie dans l'espace ouest-africain.

► Du pain sur la planche

Alain SESSOU

En prenant bientôt la présidence de la Commission de la Cédéao, le Sénégalais Bassirou Diomaye Faye qui va remplacer Omar Aliou Touray, doit mettre l'accent sur la prévention des coups d'État militaires tout en faisant des efforts pour combattre les coups d'État constitutionnel.

La Cédéao a marqué un grand coup au Bénin le dimanche 7 décembre 2025. Pour une première fois depuis sa création il y a une vingtaine d'années, la Force en attente de l'Organisation a été spontanément activée et aussitôt opérationnelle. L'intervention rapide de cette Force sous le leadership de l'Armée nigériane soutenue plus tard par des contingents militaires venus de la Sierra Leone, du Ghana et de la Côte d'Ivoire, a permis aux militaires béninois de venir à bout des assaillants qui ont failli renverser le Gouvernement de Patrice Talon. Celà a réconforté les chefs d'État et de Gouvernement de la Cédéao réunis à Abuja pour leur 68^e Sommet ordinaire. Leur joie qui transparaît dans le Communiqué final se comprend, d'autant que ladite Force d'attente de la Cédéao peut se vanter d'avoir eu son premier succès au Bénin. Ce qui est important. Seulement, ce pas franchi est quelque peu terni par la gestion de la situation en Guinée-Bissau, victime d'un putsch qui a emporté Umaro Sissoco Embaló, en plein processus électoral. Cette gestion montre d'ailleurs à suffisance les limites de la Cédéao à s'assumer.

De ce point de vue, la position des chefs d'État et de Gouvernement de l'Organisation au dernier Sommet laisse perplexe et manque de logique dans les recommandations et prises de décisions. Et pour cause ! Face au putsch qui a renversé l'ancien président bissau-guinéen, la Cédéao a manqué de fermeté. Car en parlant d'une transition courte par rapport à celle de 12 mois fixées par les putschistes, la Cédéao a implicitement pris acte du coup d'État survenu dans le pays. Or, elle reconnaît dans



Les chefs d'État de la Cédéao doivent éviter de créer des situations sociopolitiques qui engendrent des frustrations et des exclusions

le même temps que l'élection présidentielle du 24 novembre 2025 s'est déroulée de façon libre, démocratique et transparente selon toutes les missions d'observation, y compris celle de la Cédéao. Dans ces conditions, place un mécanisme en place la logique voudrait que la pour la proclamation rapide Cédéao mette rapidement en

Photo /nkouet akou

P. 7

Communiqué final

Sur l'état de la démocratie, de la paix et de la sécurité dans la région

24. La Conférence des chefs d'État et de Gouvernement note avec satisfaction la relative stabilité et la résilience de la région, malgré les pressions et les divisions géopolitiques et géostratégiques croissantes. La Conférence salue les efforts louables déployés par les États membres et la Commission de la Cédéao en vue de consolider la démocratie, la paix, la sécurité et la stabilité dans la région.

25. La Conférence prend note des élections présidentielles et législatives qui se sont récemment respectivement tenues en Côte d'Ivoire et en Guinée-Bissau, ainsi que des processus électoraux en cours en vue de la tenue d'élections générales au Bénin et législatives en Côte d'Ivoire. Elle salue les efforts déployés par la Guinée pour mener à bien la transition politique du pays en organisant une élection présidentielle prévue le 28 décembre 2025, après le succès du référendum constitutionnel du 21 septembre 2025. Elle encourage les autorités à garantir la transparence et l'inclusivité de ces processus cruciaux.

26. La Conférence se félicite des progrès significatifs accomplis par les parties prenantes en Sierra-Léone dans la mise en œuvre des différentes résolutions de l'Accord pour l'unité nationale entre le Gouvernement et le Congrès de tous les peuples (opposition), notamment les progrès réalisés en matière de réformes électorales et la libération des membres de l'opposition détenus. Elle encourage les garants moraux internationaux à continuer de suivre les progrès accomplis dans la mise en œuvre de l'Accord, en étroite collaboration avec la Commission indépendante pour la paix et la cohésion nationale (Icpnc) du pays.

27. La Conférence considère que les déclarations audio faites par Yahya Jammeh, ancien président de la Gambie, depuis son

exil en Guinée équatoriale constituent à la fois une violation des conditions d'asile et une menace pour la paix et la sécurité, ainsi que pour la cohésion sociale en Gambie.

28. Elle affirme que la déclaration conjointe publiée par la Cédéao, l'Union africaine et les Nations Unies avant le départ de Jammeh de la Gambie ne saurait en aucune manière l'exonérer de répondre des accusations de violations présumées des droits de l'homme qui auraient été commises au cours de la période allant de 1994 à 2017.

29. La Conférence condamne avec fermeté le récent coup d'État qui a interrompu le processus électoral en Guinée-Bissau, inversé la volonté de l'électeurat et perturbé l'ordre constitutionnel. La Conférence note également avec consternation la tentative de coup d'État au Bénin à la veille des élections générales dans le pays, qui a menacé de renverser des décennies d'ordre constitutionnel interrompu.

30. La Conférence note également avec préoccupation la détérioration croissante de la situation sécuritaire dans toute la région, en particulier au Sahel et dans le Bassin du lac Tchad, caractérisée par la poursuite des attaques, des enlèvements et des opérations de sabotage perpétrés par des groupes armés terroristes, des insurgés et des bandits contre les communautés et les forces de sécurité, entraînant la destruction de biens, des déplacements massifs de population et une grave crise humanitaire qui touche environ six (6) millions de personnes.

(Extraits du Communiqué final du 68^e Sommet ordinaire de la Conférence des chefs d'État et de Gouvernement de la Cédéao, 14 décembre 2025, Abuja, République Fédérale du Nigeria)

CÉDÉAO

Suite de la page 6

des résultats. À défaut de cette promptitude, elle s'est fourvoyée dans un labyrinthe sur fond de jérémiaades.

Remettre les choses en ordre avec détermination

Certes, la situation est délicate mais avec détermination, la Cédéao peut remettre les choses en ordre en Guinée-Bissau. Ne pas le faire confirmerait l'image d'une Organisation éclopée et montrerait, à suffisance, que les défis sont encore énormes par rapport à la déstabilisation des régimes par les militaires en Afrique de l'Ouest. Défis tout aussi énormes pour la lutte contre le terrorisme pour laquelle la brigade antiterroriste ne pourra être une fin en soi. C'est déjà un pas important la prévision d'une enveloppe de 2,850 millions de dollars pour chacun des cinq pays les plus exposés de la Cédéao : Nigeria, Bénin, Ghana, Côte d'Ivoire et Togo.

En vérité, le Sénégalais Faye qui va succéder au président de



Photo /akouet.akou

La force en attente est constituée des soldats ressortissants de quelques pays de la Cédéao

la Commission de la Cédéao sortant, le Gambien Omar Alieu Touray, a du pain sur la planche. Car il faut reconnaître que la Force en attente est un important

instrument aux mains des chefs d'État et de Gouvernement de l'Organisation sous-régionale. Mais elle ne saurait être une panacée. Dans la mesure où

rien ne vaut la prévention de la remise en cause de l'ordre constitutionnel par les militaires. Mais au-delà, les dirigeants de la Cédéao, sans hypocrisie,

doivent trouver le mécanisme de sanctionner les chefs d'État et de Gouvernement de l'espace ouest africain, instigateurs impénitents de coups d'État constitutionnels.

FONDATION CARDINAL BERNARDIN GANTIN

Lancement du Prix sur les meilleurs dessins écologiques

Didier HOUNKPÈKPIN

Le jeudi 11 décembre 2025, à l'Institut des artisans de justice et de paix (Iajp), la Fondation Cardinal Bernardin Gantin a lancé la 2^e édition du Prix international Cardinal Bernardin Gantin sur les meilleurs dessins écologiques. Soutenue par plusieurs partenaires, l'initiative vise à promouvoir les talents des enfants de 5 à 18 ans.

« Écoutons le cri de la terre et le cri des pauvres, transmettons un héritage épanouissant à nos enfants ». C'est le thème central de ce Prix dont l'objectif est de sensibiliser sur les comportements écoresponsables. Le but est d'inviter les enfants à mettre en relief, à travers des dessins adaptés, les dangers environnementaux, sociaux et économiques des plastiques pour le compte de l'année 2026. Le lancement a été effectué par un comité représenté par Mère Emma Gbaguidi, Responsable de la Fondation Cardinal Bernardin Gantin, Sœur Chantal Adiko, collaboratrice,



Photo La Croix/Didier HOUNKPÈKPIN

Les Responsables de la Fondation soutenus par leurs partenaires

sous la modération de Joseph Ogounchi. La conférence de presse a été ouverte par la « prière pour obtenir des grâces par l'intercession du Cardinal Bernardin Gantin », prière reprise par tous les invités.

La Mère Emma Gbaguidi a salué les différents représentants des institutions invités. Elle

reconnait l'engagement constant des partenaires et leur accompagnement pour la promotion humaine. Elle a insisté sur l'utilité de relayer l'information dans les maisons, les écoles, les communautés et de motiver les enfants à participer à cette compétition de dessins. Car « ce Prix, plus

qu'un concours, est un appel à la créativité », déclare-t-elle. La Sœur Chantal Adiko a souligné l'intérêt à porter à l'écosystème environnemental fondé sur la réduction des déchets dans nos espaces de vie. Son intervention s'inspire de l'Encyclique *Laudato Si'* du Pape François, de lumineuse mémoire. Elle

a rappelé que les matériaux à utiliser par les candidats sont les objets recyclés. Les informations complémentaires et l'inscription sont disponibles sur le site web de la Fondation.

Diverses interventions ont été recueillies. Le représentant du ministère des Enseignements maternel et primaire a réitéré son soutien pour la formation des enfants au civisme, à la citoyenneté et à l'environnement. Selon Justin Gabriel Tonoukoin, représentant la Direction départementale de l'enseignement secondaire, technique et de la formation professionnelle du Littoral, « la Fondation Cardinal Bernardin Gantin est un partenaire privilégié en ce sens qu'elle apporte un appui important dans le sous-secteur de l'enseignement secondaire ». Dans son intervention, le Père Ange Agongnon, représentant la Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou, a également exprimé le besoin d'accompagner cette campagne de sensibilisation dont il précise avoir commencé l'expérimentation au niveau des paroisses avec le concours des curés. Après les différentes interventions, la séance a été clôturée par une collation.

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - SI 3, 2-6.12-14

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses péchés, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère. Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

PSAUME Ps 127 (128)

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera bénii
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

DEUXIÈME LECTURE - COL 3, 12-21

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos coeurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos coeurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos parents ; cela est beau dans le Seigneur. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 2, 13-15.19-23

Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars

Dimanche de la Sainte Famille Année A

(28 décembre 2025)

pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - SI 3, 2-6.12-14

Notre texte d'aujourd'hui est donc avant tout un plaidoyer pour la famille parce qu'elle est le premier, sinon le seul lieu de transmission des valeurs. Cette défense des valeurs familiales ne nous étonne donc pas : mais dans le texte de Ben Sirac, on a un peu l'impression d'un calcul : « Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours... ». Même chose pour le commandement : « Tu honoreras ton père et ta mère afin de vivre longtemps » ; comme si on nous disait : « Si tu te conduis bien, Dieu te le revaudra ».

PSAUME Ps 127 (128)

Le mot « HEUREUX » revient très souvent dans la Bible ; il revient si souvent, même qu'on pourrait lui reprocher d'être bien loin de nos réalités concrètes ; ne risque-t-il pas de paraître ironique face à tant d'échecs humains et de malheurs dont nous voyons le spectacle tous les jours ? Vous avez remarqué sûrement combien ce psaume, lui aussi, multiplie les mots « heureux », « bonheur », « bénédiction » : « Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !... Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !... Voilà comment sera bénii l'homme qui craint le Seigneur. Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie. »

DEUXIÈME LECTURE - COL 3, 12-21

La liturgie du jour nous invite à contempler la Sainte Famille. Au cœur de la fête, une famille toute simple : Joseph, Marie et Jésus. C'est la famille terrestre de Dieu : c'est pour cela, d'ailleurs, qu'on l'appelle la « sainte » famille, car le mot « saint » désigne précisément Dieu et lui seul. Pour lui, il va de soi que le père de famille chrétien est, dans toutes ses paroles, inspiré uniquement par l'amour et le souci des siens ; du coup, la femme n'a aucune raison de se rebiffer devant des paroles qui ne sont que tendresse et respect ; on retrouve là le thème biblique habituel de l'obéissance : le croyant n'a aucun mal à mettre son oreille sous la parole de Dieu (c'est le sens du verbe « obéir-obaudire ») parce qu'il sait que Dieu est Amour.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 2, 13-15.19-23

L'auteur rappelle d'abord le contexte historique. Dans un cas, c'est « Après le départ des Mages », dans l'autre « Après la mort d'Hérode » ; puis, chaque fois, une apparition : l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph la nuit, et lui donne un ordre : la fuite, puis le retour. Joseph se lève et obéit. Et dans les deux cas, l'auteur conclut : « Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète » (ou « par les prophètes »). Cette construction en parallèle montre bien qu'il faut aussi mettre ces deux citations en parallèle. « D'Égypte, j'ai appelé mon fils » ... « Il sera appelé Nazaréen ».



Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 01 95 68 39 07 / 01 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

4^e dimanche de l'Avent-A

Voici que la jeune femme est enceinte



Un enfant à naître est toujours porteur de grandes promesses pour l'humanité. Malheureusement dans ce monde hédoniste qui est le nôtre, l'annonce d'une grossesse est reçue comme une nouvelle qui vient bouleverser les projets des adultes. La tristesse gagne les coeurs. La mésentente naît entre ceux qui naguère se donnaient pour des amoureux. Cette grossesse, pensent les uns et les autres, hypothèque l'avenir de la fille. Ou alors, c'est le garçon qui se révolte contre la vie commençante, et la fille entend la garder ou bien, c'est le contraire. Parfois, les deux se retrouvent dans une complicité partagée et proclament ensemble leur surprise d'être au pied du mur devant le fait déjà accompli d'un enfant en route pour naître. Or un enfant, malgré la surprise qu'il peut engendrer, est toujours un mystère, un don de Dieu à recevoir dans la foi.

Enfant : don de Dieu et projet de salut pour l'humanité

La naissance d'un enfant tient du mystère de la vie qui vient de Dieu. L'homme doit renoncer à tout droit personnel sur la vie. C'est alors qu'elle devient vraiment don de Dieu reçu par l'homme. Joseph en choisissant le parti de renvoyer discrètement Marie, renonce à être le père de l'enfant conçu en elle. Probablement, selon les usages d'Orient, Joseph a dû être informé par la mère de Marie de la «conception virginal» de l'enfant. Marie aussi a dû lui faire cette confidence. Son option de s'éclipser traduit son désir de laisser toute la place à Dieu. Et c'est alors qu'il reçoit légitimement de la part de Dieu l'autorité d'être le père de l'enfant-Dieu en s'entendant s'appeler solennellement en songe, du titre royal de « fils de David ». Ainsi, la vie de Joseph peut être lue en parallèle avec celle du patriarche Abraham, son ancêtre (Gn 22, 1-18). Dieu, en lui demandant de lui sacrifier son fils unique, voulait lui montrer que la vie d'un enfant appartient à Dieu et non à son père / ses parents qui, à leur tour, doivent la recevoir de Lui dans la foi en la respectant. Abraham, en acceptant de sacrifier l'enfant à Dieu, reconnaît à Celui-ci le droit suprême sur toute vie. C'est alors que Dieu lui redonne ce fils autrement : Non plus un fils selon la chair sur laquelle on s'arrogue le droit de vie et de mort, mais un don de Dieu reçu dans la foi, un fils de la promesse (Ga 4, 23-28). C'est donc en étant reçu dans la foi et comme don de Dieu que tout enfant devient un projet de salut pour l'humanité.

Tu lui donneras le nom de Jésus «le Seigneur sauve»

L'aspiration la plus profonde de l'humanité, c'est le salut. Il sera toujours le fruit de la coopération entre Dieu et les hommes. Chaque enfant que Dieu envoie au monde peut être chargé de la mission du salut si nous le laissons vivre au milieu des hommes. Combien d'enfants auraient pu sauver de la part de Dieu une portion de la terre si malheureusement, la méchanceté des hommes ne les avait empêchés de venir au monde ? Saint Matthieu dans le même évangile, décline le nom qu'on donnera à l'enfant comme l'Émanuel : « Dieu-avec-nous ». Dès lors que Dieu a pris chair de notre humanité et a associé les hommes à sa mission d'amour et de salut, à travers chaque enfant qui vient au monde, c'est Dieu qui rend visite à son peuple. Ce deuxième nom « Dieu-avec-nous », Jésus ressuscité va l'assumer lorsqu'il dit : « Et moi, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20).

Dans ma vie

Nous est-il arrivé de penser que nous sommes les propriétaires des enfants en phase commençante ? Gardons-nous de toucher à ce qui n'appartient qu'à Dieu.

À méditer

Dès lors que Dieu a pris chair de notre humanité et a associé les hommes à sa mission d'amour et de salut, à travers chaque enfant qui vient au monde, c'est Dieu qui rend visite à son peuple.

(Is 7, 10-16 ; Rm 1, 1-7 ; Mt 1, 18-24)

> Un cœur qui écoute

L'obéissance : chemin de salut

Loin d'être une contrainte subie et une soumission passive, l'obéissance, libre adhésion au dessein de Dieu encore enfermé dans le mystère mais proposé par la Parole à la foi, permet à l'homme de faire de sa vie un service de Dieu et d'entrer dans sa joie. Faire de sa vie un service de Dieu et entrer dans sa joie nous ouvrent un chemin de salut qui ne peut que se concrétiser que par une écoute attentive et silencieuse de la Parole de Dieu, de la voix de Dieu qui résonne en nos coeurs. L'obéissance et l'écoute de cette voix de Dieu peuvent se faire par la Parole, un songe, un événement, une histoire, un rêve, un échec, une intuition, etc. Ce sont des moyens par lesquels Dieu nous parle. Chaque chrétien doit chercher et identifier la manière avec laquelle Dieu lui parle en vue d'obéir à ses ordres. Et c'est en cela que l'on peut devenir heureux et trouver son chemin de salut pour soi, mais aussi pour d'autres qui sont à la recherche de ce bonheur car Dieu n'a pas formé pour nous un projet de malheur, mais un projet de bonheur. Il veut que nous soyons heureux et pour ce faire, il a mis et continue de mettre tout en œuvre pour que nous goûtons déjà ici-bas à ce bonheur. Un chemin de salut nous est donc tracé par l'obéissance aux lois divines inscrites en nous.

Dans la création même, en dehors de l'homme, apparaît comme un pressentiment de cette obéissance et de cette joie. Tout obéit à sa voix : plus que le silence de l'univers reconnaissant son maître, ce qui émerveille dans la Bible et la jette en action de grâces c'est l'élan joyeux des créatures accourant à la voix de Dieu : « les astres brillent... dans la joie ; il les appelle et ils disent : Nous voici ! », et ils brillent avec joie pour celui qui les a créés (Ps 104, 4, Ba 3, 34s). Si les créatures les plus belles remplissent la mission que Dieu leur assigne dans l'univers, combien plus l'humanité devrait obéir spontanément à Dieu ! Dès les origines, Adam désobéit à Dieu, entraînant dans sa rébellion tous ses descendants (Rm 5, 19) et assujettissant la création à la vanité (Rm 8, 20). La révolte d'Adam montre, par contraste, ce qu'est l'obéissance et ce que Dieu attend d'elle : elle est la soumission de l'homme à la volonté de Dieu, l'exécution d'un commandement dont nous ne voyons pas le sens et le prix, mais dont nous percevons le caractère d'impératif divin. Si Dieu exige notre obéissance, c'est qu'il a un dessein à remplir et qu'il lui faut notre collaboration, notre adhésion dans la foi. La foi n'est pas l'obéissance, elle en est le secret ; l'obéissance est le signe et le fruit de la foi. Pour sauver l'humanité, Dieu suscite la foi d'Abraham, et pour s'assurer de cette foi, il la fait passer par l'obéissance. Toute son existence repose sur la parole de Dieu, mais constamment cette parole lui impose d'avancer à l'aveuglette et d'accomplir des gestes dont le sens lui échappe. Ainsi en est-il de Joseph, père adoptif de Jésus-Christ.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Matthieu



MENACES D'INTERVENTION AMÉRICAINE EN AFRIQUE

Quelles répercussions pour le Nigeria, le Niger et le Nord-Bénin ?

L'annonce de la menace d'intervention militaire du Gouvernement américain sous l'impulsion du président Donald Trump, visant potentiellement le Nigeria, soulève une multitude de questions géopolitiques et sécuritaires. Ce climat de tensions, alimenté par des accusations de persécution religieuse et des violences ciblant des communautés chrétiennes, pourrait marquer un tournant dans la dynamique de sécurité régionale en Afrique de l'Ouest. L'analyse ci-dessous cherche à mettre en lumière les enjeux stratégiques et les scénarios qui pourraient se dessiner à la suite de cette crise naissante, tout en explorant les pistes possibles pour une gestion régionale cohérente et proactive.

Mouhamed SAHITI
DOCTORANT EN DROIT PRIVÉ

Bien que la menace d'une intervention extérieure dans un pays souverain soit toujours un sujet de débat, les implications d'une telle décision ne se limitent pas seulement aux frontières nigérianes. Elle risque d'avoir des répercussions profondes sur les pays voisins, en particulier le Bénin, en raison de la proximité géographique et des liens économiques et sécuritaires qui unissent les deux nations. Dans ce contexte, les autorités nigériennes, notamment le président Bola Ahmed Tinubu, se retrouvent dans une posture délicate entre la souveraineté nationale et la pression exercée par des puissances extérieures. Pour le Bénin, en particulier dans sa partie septentrionale, cette situation représente un défi majeur, tant du point de vue sécuritaire qu'économique, avec des risques de déstabilisation régionale. Les zones frontalières déjà fragilisées par des incursions sporadiques et le phénomène du banditisme transfrontalier, risquent d'être encore plus vulnérables à toute amplification du conflit.

Ainsi, il est essentiel de mener une analyse approfondie pour comprendre non seulement les répercussions immédiates d'une intervention militaire potentielle des États-Unis sur des acteurs clés comme Tinubu et Tiani, mais aussi sur l'impact que cela pourrait avoir sur le Nord-Bénin, une région déjà exposée à des tensions croissantes. L'énoncé de la menace d'intervention militaire par les États-Unis au Nigeria soulève des questionnements cruciaux sur la gestion de cette crise par le Gouvernement nigérian. Entre la souveraineté nationale, les impératifs de sécurité intérieure et la pression exercée par une intervention extérieure potentielle, le président Bola Ahmed Tinubu se trouve face à un dilemme complexe. Ce contexte met également en lumière les défis pour les autorités locales, notamment en ce qui concerne la gestion des tensions internes et la préservation de l'unité nationale. La manière dont le Nigeria choisira de répondre à cette menace aura des répercussions directes sur son avenir politique et sécuritaire.

Le contexte politique et sécuritaire du Nigeria

L'annonce du président Donald Trump selon laquelle les États-Unis pourraient envisager une intervention militaire au Nigeria (envoi de troupes au sol ou frappes aériennes) en réponse à ce qu'il qualifie de « tueries massives de chrétiens » dans ce pays, a été largement relayée. L'Administration américaine envisage également des sanctions et un possible engagement du Pentagone dans ce cadre. Ce faisant, cette posture met en lumière plusieurs hypothèses :

- que le Nigeria ne parviendrait pas à protéger certaines communautés, ce qui légitimerait une action extérieure ;
- que la question de la liberté religieuse est utilisée comme alibi d'intervention ;
- qu'un précédent pourrait être posé en matière d'ingérence militaire sous prétexte humanitaire et/ou religieux.

Mais plusieurs arguments contraires pourraient être évoqués :

- L'enjeu de la souveraineté nationale est immédiatement posé par le président nigérian Bola Tinubu, qui rejette la qualification de « génocide chrétien ».

- Le caractère multiforme des violences au Nigeria (terrorisme, banditisme, conflits communautaires), qui rend la lecture « chrétiens contre musulmans » simpliste et réductrice.

- Le risque d'escalade régionale et d'impacts imprévus, si une intervention américaine venait à se matérialiser.

Les défis pour les autorités nigériennes

Pour le président Tinubu, cette menace s'apparente à un test de souveraineté, de capacité à gérer la sécurité intérieure et de crédibilité diplomatique. Le choix pourrait se présenter entre : accepter un soutien externe américain, mais au risque de fragiliser la perception de contrôle du territoire et de dépendance ; et résister à toute ingérence. Ce qui oblige Tinubu à produire des résultats tangibles contre les groupes armés et à préserver l'unité nationale. Quant à Tiani, l'enjeu est de mobiliser les mécanismes de coordination sécuritaire, de renforcer la gestion des frontières et de veiller à ce que la



Mouhamed Taïrou Sahiti

réponse ne fragilise pas davantage les populations vulnérables. En effet, une intervention étrangère pourrait détourner l'attention des dynamiques locales (réseaux criminels, banditisme, terrorisme) qu'il lui revient de contenir. Un analyste sceptique se demanderait si c'est « vraiment la protection des chrétiens qui motive cette posture, ou plutôt un usage de la question religieuse comme prétexte à interventionnisme stratégique ». L'enjeu pour Tinubu et Tiani est double : sécuritaire et diplomatique.

La crise qui se profile au Nigeria ne saurait laisser le Bénin indifférent, en raison des liens géographiques, économiques et sécuritaires qui unissent les deux nations. Le Nord-Bénin, particulièrement vulnérable en raison de sa proximité avec les zones instables du Nigeria, notamment l'État de Kebbi risque de subir de plein fouet les effets

de cette instabilité régionale. Entre l'escalade des conflits transfrontaliers et les perturbations économiques liées à l'insécurité, la situation pourrait avoir des conséquences dramatiques pour la région. Dès lors, il devient primordial pour les autorités béninoises d'anticiper les impacts possibles de cette crise et d'élaborer des stratégies adaptées pour limiter les risques et préserver la stabilité du pays.

Les risques de contagion et la stratégie de gestion

Le Nord-Bénin déjà confronté à des défis sécuritaires liés à la porosité des frontières, à la montée des groupes extrémistes et au commerce transfrontalier informel, est vulnérable à toute déstabilisation régionale. Les canaux de contagion possibles sont :

- Une aggravation des flux de réfugiés ou déplacés en provenance du Nigeria si l'intervention dégénère, augmentant la pression sur les communautés frontalières béninoises ;

- Une recrudescence des violences ou des incursions armées cherchant à profiter du chaos, éventuellement vers les Départements de l'Atacora, de l'Alibori ou du Borgou ;

- Un affaiblissement du commerce transfrontalier informel, essentiel pour les économies locales du nord-Bénin, ce qui fragiliserait les moyens de subsistance.

Scénarios plausibles :

- Si l'intervention américaine ou une escalade sécuritaire au Nigeria se produit, le Bénin

pourrait être sollicité pour coopérer (surveillance, soutien logistique) ; cela pourrait exposer le pays à des pressions diplomatiques ou à des risques sécuritaires.

- À l'inverse, une aggravation de l'insécurité régionale pourrait conduire le Bénin à accentuer ses propres mesures de sécurité, au détriment du développement local.

Mais il existe aussi des opportunités :

- Le Nord-Bénin pourrait renforcer sa coopération transfrontalière avec le Nigeria en matière de sécurité, de commerce et de gouvernance, transformant un risque potentiel en levier de renforcement institutionnel.

- En capitalisant sur une communication crédible et un engagement communautaire via les acteurs locaux, la Société civile, le Général Tiani et les autorités béninoises peuvent promouvoir un modèle de résilience qui attire l'attention des bailleurs internationaux.

La menace d'intervention américaine au Nigeria fait peser un double défi : pour les présidents Tinubu et Tiani, la gestion d'une crise de souveraineté et de sécurité, et pour le Nord-Bénin, la nécessité de contenir une contagion plutôt que d'en subir les effets. L'analyse révèle que la

situation n'est pas linéaire : entre déclaration d'intention, réalité des terrains, et aléas régionaux, le chemin est semé d'incertitudes. Il est essentiel d'explorer les multiples scénarios, de renforcer les capacités de réponse nationale et transfrontalière, et d'éviter la réduction d'une crise complexe à une seule dimension religieuse.

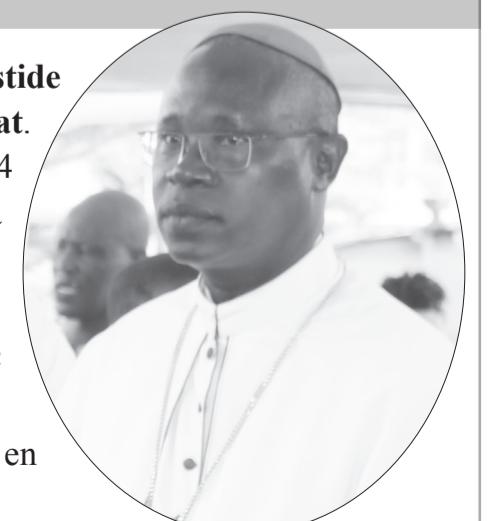
10 ans d'épiscopat

Ce vendredi 19 décembre 2025, Mgr Aristide Gonsallo célèbre ses 10 ans d'épiscopat.

Nommé évêque du diocèse de Porto-Novo le 24 octobre 2015 par le Pape François, il a reçu la charge épiscopale le 19 décembre de la même année.

La Rédaction du journal *La Croix du Bénin* lui souhaite un joyeux anniversaire.

Prions pour que son ministère soit de plus en plus fécond !





PARLONS LITURGIE¹

Le camerlingue

À qui se rapporte ce nom dans l'Église? Le Camerlingue de la Sainte Église est le cardinal placé à la tête de la « Chambre apostolique ». L'expression vient de l'Italien *camera*, « chambre », équivalent du mot français *chambellan*.

La Chambre apostolique est la structure du Vatican qui est chargée de l'administration des biens et droits temporels du Saint-Siège entre la mort d'un pape et l'avènement de son successeur. En ce cas, le rôle du Camerlingue revêt une grande importance. Le Camerlingue est nommé par le pape (ou élu par les cardinaux si le poste est vacant lors du décès du pape).

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 20 au 26 décembre 2025

20 décembre : St Théophile ; **21 décembre :** St Pierre Canisius (†1597) ; **22 décembre :** Ste Françoise-Xavière ; **23 décembre :** St Jean de Kenty (†1473), prêtre ou St Armand (†1165), évêque ; **24 décembre :** St Charbel Makhlouf ou Ste Adèle († v.730) ; **25 décembre :** Noël ; **26 décembre :** St Étienne († v. 36), diacre et martyr.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 01 21 32 12 07 / 01 47 20 20 00 / Momo Pay : 01 66 52 22 22 / 01 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.bj
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, **Tél :** 01 66 64 14 95 ; **Directeurs adjoints :** Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, **Tél :** 01 67 29 40 56 ; Abbé Didier Houenképin, didierhouenképin@gmail.com, **Tél :** 01 96 83 56 66 ; Abbé Innocent Adovi, innocenzoverita@gmail.com, **Tél :** 01 95 90 69 72 ; **Rédacteur en chef :** Alain Sessou; **Secrétaire de rédaction:** Florent Houessinon; **Desk Politique:** Abbé Innocent Adovi ; **Desk Société :** Florent Houessinon ; **Desk Economie :** Alain Sessou; **Desk Religion :** Abbé Didier Houenképin ; **Pao :** Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur :** André K. Okanla

Publicité : Arsène Ogou

Correspondants : Abomey : Abbé Juste Yélouassi ; Dassa : Abbé Jean-Paul Tony ; Djougou : Abbé Brice Tchanhoun; Kandi : Abbé Denis Kocou ; Lokossa : Abbé Nunayon Joël Bonou ; Natitingou: Abbé Servais Yantoukoua ; Parakou: Abbé Patrick Adjallala, osfs; Porto-Novo : Abbé Joël Houénou ; N'Dali : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : Électronique : 10.000 F CFA ; **Ordinaire :** 15.000 F CFA ; **Soutien :** 30.000 F CFA ; **Amitié :** 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs :** 40.000 - 60.000 F CFA ; **France :** 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ; **Tél :** 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

Annonce de décès

La Dynastie Royale HOUFFON-AHOHO de Savi et de Porto-Novo ;
La Collectivité AMOUSSOU OGUELOGOUN de Porto-Novo ;
Les Collectivités OMO OLAGOU et AMOUTCHOU de Diho et Savè ;
La famille DOSSOUMOU de Diho ;
La famille ASSOGBA de Yaoui ;
La famille OGBONNIKAN de Savè ;
La famille AOGA de Ogoutèdo ;
La famille AKETEKPE de Yaoui ;
La famille BENON de Diho ;
La famille ATCHIKPA de Yaoui ;
La famille BOKO du quartier Aïmonlonfidé à Porto-Novo ;
Les familles HOUNNOU et HOUNSOU d'Ahlomey et de Porto-Novo ;
Monsieur BOKO Thomas, veuf de la défunte ;
Les enfants de la défunte :
-BOKO Rodrigue, son épouse et ses enfants aux USA ;
-BOKO Alvine, épouse DOSSA et ses enfants à Cotonou ;
-BOKO Inès, épouse WILSON et ses enfants à Cotonou ;
-BOKO Irma à Cotonou ;
Les frères et soeurs, neveux et nièces, cousins et cousines de la défunte ainsi que leurs conjointes et conjoints ;
Les familles parentes, alliées et amies

ont la vive et profonde douleur de vous annoncer le retour à la Pâque Éternelle de leur très chère et regrettée fille, sœur, épouse, mère, grand-mère, cousine, tante et amie DOSSOUMOU Marie Évelyne, épouse BOKO Thomas, Officier de Paix à la retraite décès survenu le vendredi 28 novembre 2025 au CNHU de Cotonou à l'âge de 67 ans.



Marie Évelyne DOSSOUMOU
Épouse BOKO
1958 - 2025

Programme des obsèques :

Mercredi 17 décembre 2025

20h : Veillée : messe sur la Paroisse Saint Joseph d'Agbato Akpakpa Cotonou

Jeudi 18 décembre 2025

06h : Retrait du corps à la morgue Proci Akpakpa pour le domicile de la défunte, maison BOKO Thomas à Agbodjèdo Akpakpa sise dans la rue des bureaux du 3^e arrondissement de Cotonou (2^e intersection à gauche).

07h - 09h 30 : Exposition du corps et recueillement au domicile de la défunte sis dans la rue des bureaux du 3^e arrondissement Agbodjèdo de Cotonou (2^e intersection à gauche).

09 h 30 : Levée du corps.

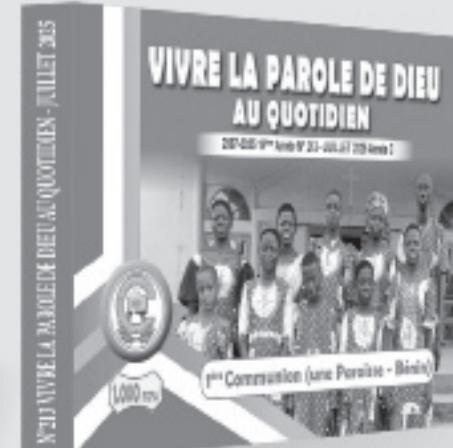
10 h : Messe corps présent en l'Église Saint Joseph d'Agbato / Akpakpa Cotonou.

13 h : Inhumation au cimetière d'Adjagbo / Abomey-Calavi après escale dans la maison familiale DOSSOUMOU sise dans la rue de l'ex CARDER (CERPA) de l'Atlantique à Abomey-Calavi.

Les condoléances seront reçues sur le parvis de l'église et au cimetière.

VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE | 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14



LA SOURCE DE VITALITÉ

Fifa
de Sainte Luce

EAU MINÉRALE NATURELLE

Nos traditions ont de la valeur

Pour une bonne hydratation,
buvez
l'eau minérale naturelle
Fifa de Sainte Luce

Fifa de Sainte Luce EAU MINÉRALE NATURELLE

Vous désaltère, sans altérer votre santé!

Joyeux Noël !